

LES AMIS DE LA POLOGNE

REVUE MENSUELLE. — RÉDACTEUR EN CHEF : Rosa BAILLY

ABONNEMENTS :

France & Colonies :
CINQ francs par an

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

16, Rue Abbé de l'Épée, PARIS (V^e)
Comptes de Chèques Postaux : Paris 880-96
Téléphone : GOBELINS : 62-10

ABONNEMENTS :

— Etranger —
SEPT francs par an

SOMMAIRE

La révision de la Constitution Polonaise : *Pierre Souty*. — Paderewski et M. Hoover : *A. Bronarski*. — La Forêt : *B. Hamel*.
— La littérature des Serbes de Lusace (suite et fin) : *M. de Vaux-Phalipau*. — Attilio Begey : *J. Dickstein-Wielezyska*.
— Les Ouvrages qu'il faut lire. — L'Action des Amis de la Pologne.

L'HIVER



en Pologne

(Cliché du SWIAT)

A nos Amis Polonais et Français

Joyeux Noël !



Vers la révision de la Constitution Polonaise ⁽¹⁾

Le 17 Mars 1921, l'Assemblée Constituante de la Pologne restaurée votait une Constitution... Modifiée en 1926, celle-ci est cependant encore loin d'obtenir l'approbation générale, et l'on peut même dire que sa révision préoccupe vivement l'opinion publique polonaise. Aussi est-il opportun de rappeler les deux étapes parcourues.

..

La Constitution de 1921 s'inspire, pour une large mesure, de nos lois constitutionnelles de 1875 ; les deux textes créent deux chambres législatives, attribuent l'élection du président de la République à une Assemblée nationale constituée par ces deux chambres, instituent la responsabilité parlementaire des ministres, fixent à 40 ans l'âge minimum des sénateurs et à 25 ans celui des députés.

Mais des différences notables les séparent.

La Constitution de 1921, avons-nous dit, remettait le pouvoir législatif entre les mains de deux Assemblées : une Diète de 444 députés élus pour 5 ans au suffrage universel (par le procédé de la représentation proportionnelle), un Sénat de 111 membres élus par les électeurs à la Diète remplissant certaines conditions d'âge et de domicile.

Le Sénat, contrairement à ce qui existe en France, est loin d'être l'égal de la Diète. Il n'a pas l'initiative des lois ; un projet peut devenir loi malgré lui, lorsque la Diète rejette à la majorité des onze vingtièmes des votants les modifications proposées par le Sénat (art. 35).

Le gouvernement était responsable, en matière politique, devant la Diète.

Quant au Président de la République, la Constitution de 1921 ne lui avait attribué que deux pouvoirs très limités. Même dans la forme, on s'était montré très réservé : On n'avait pas voulu lui donner le titre de « chef de l'Etat » porté par le grand Kosciuszko ⁽²⁾.

Il n'avait ni droit d'initiative, ni droit de veto. Il pouvait dissoudre la Diète, mais seulement avec le consentement des 3/5 du Sénat. Il recevait des attributions réglementaires qui s'apparentent étroitement avec celles du président français ; mais, tandis que chez nous une seule signature ministérielle suffit pour chaque acte du Président, la Constitution polonaise de

1921 exige les signatures du Président du Conseil et du ministre intéressés.

On voit combien ont été ainsi restreints dans d'étroites limites les attributions du chef de l'Etat et de la Chambre Haute, à côté d'une Diète possédant le pouvoir suprême.

..

En 1926, le Maréchal Pilsudski prenait le pouvoir. Immédiatement fut entreprise la révision de la Constitution. Le 15 Juin 1926, le Conseil des Ministres arrêtait le nouveau projet. Quand il vint en discussion, au début de Juillet, M. Makowski, ministre de la Justice, répondant à une question du leader socialiste, déclare que, si le Parlement issu du suffrage universel doit être un des éléments essentiels de la vie nationale, il ne doit pas être l'élément unique ⁽¹⁾. Le 22 Juillet, la loi est votée, et elle est promulguée le 2 Août.

Les principales modifications adoptées sont les suivantes :

Le Président de la République a désormais le droit de dissoudre la Diète et le Sénat, sur la proposition du Conseil des ministres et par un message motivé. (art. 26 de la Constitution).

En outre il peut édicter, à certaines conditions, des règlements ayant force de loi dans la période qui suit la dissolution de la Diète et du Sénat (art. 44). Et même, en dehors de cette circonstance, le législateur peut l'autoriser pour un certain temps à prendre des règlements ayant aussi force de loi, mais sans qu'il puisse ainsi modifier la Constitution ; l'application de ce texte fut faite immédiatement par la fameuse *loi des pleins pouvoirs*.

Enfin, en matière budgétaire, le Gouvernement obtient des prérogatives très sérieuses. Jusque là, rien n'était envisagé pour le cas où le budget n'aurait pas été voté en temps voulu. Sans entrer dans les détails de l'article 25 qui prévoit cette éventualité, il nous suffira d'indiquer que, si ni la Diète ni le Sénat ne se sont prononcés, le Président de la République promulgue le projet gouvernemental à titre de loi.

..

Quelques importantes que soient les modifications apportées à la Constitution par la loi de 1926, beaucoup les jugent, avons-nous dit, insuffisantes ⁽²⁾.

On demande que le mode de recrutement du Sénat soit modifié et que ses pouvoirs soient accrus. On réclame la modification de l'article 58 de la Constitution, on désire que soit élevé l'âge de l'électorat. Mais on demande surtout que le pouvoir exécutif soit renforcé. Ainsi on fait remarquer que le Président de la République devrait jouir du droit de veto.

Et tout récemment, des déclarations de M. Bartel,

(1) BIBLIOGRAPHIE : *Constitution de la République de Pologne* du 17 Mars 1921, préface, introduction historique et traduction, par M. POTULICKI (Service d'Informations de la Présidence du Conseil de Pologne). — *La Présidence de la République d'après les lois de la Pologne contemporaine*, par CIECHANOW. — *Les Constitutions de l'Europe nouvelle*, par B. MIRKINE-GUETZEVITCH. — *La Constitution polonaise*, par PERETIATKOWICZ (*Revue du Droit public*, 1922). — *La révision de la Constitution polonaise*, par A. PERETIATKOWICZ (*Revue du Droit public* 1927). — *La Pologne restaurée*, par SMOGORZEWSKI. — *Le jeu complexe des partis en Pologne*, par SMOGORZEWSKI (*Correspondant*, 1927-28). — *L'Almanach Polonais*.

(2) CIECHANOW, op. cit. p. 45

(1) SMOGORZEWSKI, *La Pologne restaurée*, p. 319.

(2) V. SMOGORZEWSKI, *Le jeu complexe des partis en Pologne*.

président du Conseil, ont montré qu'en haut lieu on ne se désintéressait pas de la question. M. Bartel voudrait voir le gouvernement stable, sans que soit amoindri le contrôle du Parlement ; ce n'est pas une suppression, mais un développement du système parlementaire qu'il souhaite, par une collaboration harmonieuse de l'Exécutif et du Législatif, les ministres étant mis à l'abri d'un mécontentement passager ou capricieux de la majorité (1).

Et, dans le *Courrier de Varsovie*, un membre de l'opposition, M. Koskowski, écrit : « Je suis d'avis que le système proposé par M. le président du conseil défend plutôt le vrai parlementarisme, le parlementa-

risme anglais si bien défini par Redslob. Celui-ci estime que le vrai parlementarisme réside beaucoup moins dans le fait que le gouvernement doit représenter la majorité du Parlement, et beaucoup plus dans la responsabilité qu'il assume devant lui. Ce qui a le plus contribué au discrédit parlementaire dans l'Europe entière, c'est l'instabilité gouvernementale. Par conséquent, tout ce qui peut contribuer à la stabilité du pouvoir exécutif, tout ce qui peut augmenter son autorité, renforce par cela même le pouvoir législatif et son crédit moral dans le pays. » (1).

Pierre SOUTY,
Docteur en Droit.

(1) *Messenger Polonais* du 5 Octobre 1928 ; *Temps* du 27 Octobre 1928 (*Lettre de Pologne*).

(1) Cité par *Le Temps* du 27 Octobre 1928.



M. Paderewski et M. Hoover

Il y a juste dix ans, M. Hoover qui vient d'être élu à la présidence des Etats-Unis, arrivait en Pologne, chargé de la mission du ravitaillement de l'Europe par le gouvernement des Etats-Unis. Son activité en faveur de la Pologne fut très féconde, puisque le parti républicain, en le désignant à Kansas City au mois de Juin dernier, comme candidat à la présidence des Etats-Unis, a relevé dans son manifeste « qu'il avait sauvé de la mort et de multiples maladies des millions d'enfants polonais ». Sa sympathie pour la Pologne est due aux rapports qu'il entretenait de bonne heure avec M. Paderewski. Voici ce que racontent les journaux : d'après un livre dû à la plume de M. Edward W. Bok, deux jeunes étudiants faisaient leurs études à l'Université de Leland Stanford. Ils étaient à bout de ressources. Pour gagner de l'argent, ils conçurent l'intéressant projet de s'adresser à M. Paderewski, alors en Amérique et au début de sa grande carrière. Ils lui demandèrent de donner un concert à leur Université. Le bénéfice devait leur fournir l'argent nécessaire pour continuer leurs études. Paderewski accepta cette proposition, mais le concert ne rapporta qu'un bénéfice de 1.600 dollars, alors que 2.000 avaient été promis au grand maître polonais du clavier. Un peu découragés, les deux étudiants se présentèrent à Paderewski, après le concert, pour lui remettre la somme de 1.600 dollars et la reconnaissance d'une dette de 400 dollars. Mais Pade-

rewski ne fut pas de leur avis, il déchira ce document et leur rendit les 1.600 dollars en se réservant seulement un modeste honoraire.

Bien des années s'écoulèrent, la guerre mondiale éclata et Paderewski se rendit en Amérique pour y développer son activité en faveur de l'indépendance de la Pologne. Après l'armistice, il revint dans sa patrie pour y assumer la présidence du Conseil. Un de ses premiers soins fut d'organiser une action de secours pour le ravitaillement de la Pologne menacée par la famine, il s'adressa à cet effet à l'Amérique. Heureuse initiative ! Sans retard, le Congrès américain vote un crédit de cent millions de dollars pour la Pologne, différents produits d'alimentation y affluent et M. Hoover y vient personnellement pour se rendre compte de la situation. Et lorsque Paderewski le remercia au nom du gouvernement polonais, Hoover répondit : « Nous sommes en règle. Avez-vous oublié le concert donné sur mon initiative à l'Université de Leland Stanford ? »

On raconte aussi que, lorsque Paderewski fut nommé président du Conseil, M. Hoover lui envoya une dépêche de félicitations. Paderewski lui répondit en souhaitant beaucoup de succès « au futur président des Etats-Unis ». Ces paroles furent prophétiques.

A. BRONARSKI.



Arthur GROTGER. — LA FORET

LA FORET

(1)

Frémissez, forêts, que l'aube agrandit et creuse,
où le vent de toujours enfle son chant brutal :
Frémissez, chênes du nord, grotte ténébreuse,
source que déjà plisse un prélude fatal.

Frémissez, car là-haut, l'ombre rôde légère :
elle aiguise sa faux sur le bois de vos troncs...
L'arbre déraciné du ventre de la terre
oscille à son approche et penche son haut front.

Dans le froid clair-obscur où stagne la lumière,
dans cette nuit qui meurt, le spectre menaçant
cherche sa route et sonde une vie éphémère
de son orbite creuse aux rais phosphorescents...

B. HAMEL.



LES VOISINS DE LA POLOGNE

La littérature des Serbes de Lusace

(Suite et fin)



JAKUB BART-CISINSKI

ROMANS

Les légendes sont si nombreuses en Lusace que le goût des contes et nouvelles se répandit assez tardivement, d'abord grâce à des traductions, puis par de petits récits empruntés à la vie rustique (*Kulmann, Radyserb, Miklaws, Bjedrich, Novak-Kasecanski (Kubscan)*). Leur succès engagea *Radyserb, Winger* et d'autres à écrire des contes historiques plus développés. C'est un auteur Tchèque, *M. Adolf Cerny*, qui a excélé en ce genre. Jusqu'ici, les romans sont rares dans la littérature Serbo-lusacienne. *Jakub Bart Cisinski* a dépeint en un long roman deux types qui depuis des siècles s'affrontent en Lusace : « *Le patriote et le renégat* ». *M. J. Lorenc Zaleski* a composé depuis la grande guerre un beau roman historique : « *Serbscy rjekowje* » (Les Héros Serbes). Après avoir évoqué le passé de la Lusace, il parle de l'avenir en termes chaleureux. Enfin, une jeune fille, *Mlle Marja Kubasec*, est l'auteur d'un roman du genre historique « *Wusadny* » (*Le Lépreux*). Avec un réel talent mis au service d'une grande éléva-

tion de pensée, *Mlle Kubasec* peint l'affolement des villageois menacés d'une terrible épidémie, la haine qu'ils ressentent pour le malheureux qui a été frappé le premier, l'humble dévouement du pauvre garçon qui se fait fossoyeur pour que le mal ne se propage pas et l'exquise charité de la fille d'un pâtre qui nourrit le lépreux et le console des persécutions auxquelles il est en butte.

Il semble néanmoins que l'activité littéraire des écrivains serbes de Lusace se tourne plus volontiers vers le théâtre que du côté des romans, en dépit d'une situation dont nous allons exposer les difficultés.

LE THEATRE

Bien avant la fin du Moyen Age, la défaite des princes Serbes priva les Slaves d'Allemagne de leurs chefs naturels et de toute vie sociale. Plus tard, les restrictions imposées aux vaincus ne leur permirent pas de faire partie de cette bourgeoisie, née du commerce et de l'industrie, devenue puissante en Germanie comme dans le reste de l'Europe. Exclus des villes, n'ayant d'autres occasions de se réunir que des cérémonies religieuses ou des fêtes de famille, les Serbes de Lusace ne purent mettre au service de l'idée nationale la forme de propagande la plus éloquente : l'art dramatique.

Sans remonter à la Renaissance, qui vit les débuts du théâtre tchèque, il faut noter qu'au cours du XIX^e siècle, les deux nations slaves qui encadrent la Lusace furent véritablement passionnées pour le drame et la comédie.

En Pologne, c'est *Bogulawski*, qui écrit plus de quatre-vingts pièces de théâtre ; le comte *Alexandre Fredo*, dont la verve nous enchante encore aujourd'hui. *Adam Mickiewicz, Jules Slowacki*, composent pour la scène quelques-unes des œuvres qui immortalisent leurs noms.

Les auteurs dramatiques tchèques ne sont ni moins nombreux, ni moins remarquables ; faut-il citer les drames historiques et les comédies de *Klicpera*, de *Gaëtan Tyl*, de *Joseph-Georges Kolar*. *Emmanuel Bozdech* a été appelé le Scribe tchèque et *Fr. F. Sambeck* a écrit, lui aussi, de nombreuses comédies.

Le premier essai dramatique serbo-lusacien ne date que de 1880. C'est la sombre légende dont l'action se déroule dans la forteresse slave de « *Na hrodziscu* » qui s'élevait sur les bords de la *Sprewa*, en face l'emplacement actuel de *Budysin*. Dès le début de sa carrière littéraire, *Jakub Bart Cisinski* remontait aux sources

même de l'histoire nationale et le plus grand poète serbe confiait à la jeunesse patriote le soin d'interpréter son œuvre. En effet, les Serbo-Lusaciens ne possédaient ni salle de théâtre, ni troupe d'acteurs ; « *Hrodziscu* » fut représenté par des étudiants lors de leurs « *skhadzovanki* » ou réunions annuelles et encore aujourd'hui ces compagnies théâtrales de jeunes amateurs sont seules en Lusace à interpréter les œuvres dramatiques qui se multiplient depuis la grande guerre.

L'évolution mondiale dans la politique et dans les idées qui date des événements de 1914-1918, semble avoir montré de nouvelles voies au jeune théâtre serbo-lusacien. L'influence de ce choc puissant se fit sentir presque immédiatement, puisque « *Posledni Kral* » (Le dernier Roi), de M. *Josef Nowak*, fut joué par les étudiants à leur « *skhadzovanki* » de 1916, à l'heure la plus angoissante des hostilités, dans la lourde atmosphère de l'incertitude.

« *Le dernier Roi* » fait revivre sur la scène l'antique tradition d'un roi paysan serbe élu par ses compatriotes qui lui apportent la couronne et l'épée royale cachées au milieu d'une gerbe de blé. Un premier mouvement d'enthousiasme soulève Roscislaw, comme Wjeleslaw, le héros de *Cisinski* ; il veut se montrer digne de son grand devoir : être réellement un roi ; mais âme faible et vacillante, il oublie pour l'amour de Mathilda, la fille d'un comte allemand, les serments qu'il vient de prononcer. Bientôt abandonné par son amante, condamné par son peuple, il jette dans la *Sprewa* la couronne dont il n'était pas digne et lorsque le paysan Jaros, incarnation de la fierté nationale, de la haine de l'ennemi, veut le frapper, il ne cherche même pas à se défendre. Ici se place une scène admirable. L'impitoyable Jaros a une fille, Lubusa, qui aime Roscislaw de l'amour le plus tendre, le plus dévoué. Si elle a souffert dans sa tendresse d'avoir vu Roscislaw tout sacrifier à Mathilda, ce lui est une douleur poignante de le sentir bafoué, renié par son peuple. Elle croit encore en lui, à sa rédemption ; mais pour cela il faut qu'il vive ; se jetant entre son père et celui qu'elle aime toujours, c'est elle qui reçoit le coup mortel destiné au roi renégat. Nous trouvons ici un motif caractéristique commun à toutes les littératures slaves : le dévouement de la femme rachète les faiblesses de l'homme, le lave de ses fautes. Néanmoins, ce drame écrit dans des heures d'angoisse patriotique, est profondément triste, Roscislaw s'enfuit désespéré et devant le cadavre de la douce Lubusa, Jaros, farouche, ne sait que jurer vengeance et prédire de nouvelles luttes.

La guerre terminée, *Nowak* conçut un autre drame, développement de l'idée du « *Dernier Roi* », seulement cette fois, la femme slave au lieu de se sacrifier inutilement, devient l'héroïne du combat victorieux des Serbes de Lusace.

« *Swobody njewjesta* (La Fiancée de la Liberté) est une pièce très curieuse qui mérite d'être étudiée. Ainsi que Roscislaw, le roi Milek est d'un caractère faible et indécis, les chefs du peuple ne savent que se disputer alors qu'il faudrait agir, mais le personnage de Wita, la fiancée de Milek, constitue une énigme psychologique intéressante.

Tout d'abord elle fait penser à *Lysistrata*. N'a-t-elle pas obtenu de toutes les femmes serbes le serment de n'appartenir à aucun homme tant que le peuple n'aura pas recouvré la liberté. Puis, par les encouragements qu'elle prodigue à Milek, par sa doctrine de l'immolation de soi-même à une noble cause, elle évoque la grande figure de Jeanne d'Arc. Comment deux concep-

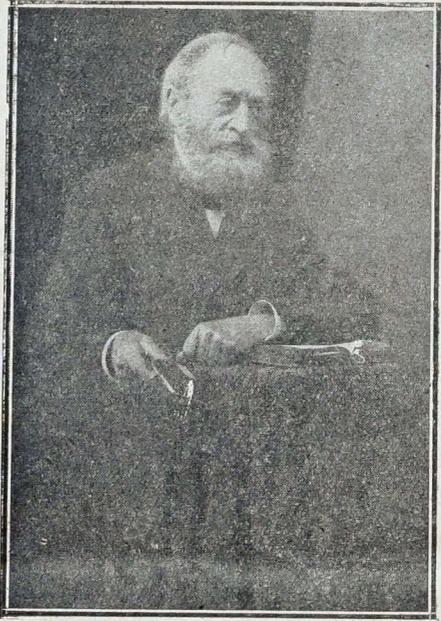


JOSEPH PATA

tions aussi opposées du rôle de la femme peuvent-elles se fondre en une seule personnalité ? *Lysistrata*, émanation du paganisme, juge le charme féminin une arme puissante entre toutes. Jeanne, humble chrétienne, ne voit dans son sexe qu'une faiblesse à surmonter. Très habilement *Josef Nowak* a su rendre vraisemblable cette contradiction apparente. *Wita* n'est pas une *Lysistrata* rusée : la formule du serment des femmes serbes lui a été dictée par son père, *Soborc*, champion passionné de l'indépendance nationale. Elle n'est pas davantage une Jeanne d'Arc héroïque. La crainte de voir périr *Milek* est si forte chez elle qu'au moment du combat décisif, elle cherche à le retenir. *Wita* n'est qu'une jeune fille aimante qui trouve dans son amour chaste et dévoué la force de surmonter tous les obstacles pour conduire celui qu'elle adore à la victoire définitive. Si les deux œuvres de *Josef Nowak* sont riches d'éléments nouveaux, elles n'en restent pas moins dans la tradition nationale du drame de *CISINSKI*.

Mlle *MARJA KUBASEC* se rapproche plutôt de la nouvelle littérature polonaise par le sujet de sa *Klodojta* (La Sorcière). Le thème de la puissance maléfique attribuée par la crédulité populaire à une personne inoffensive, loin d'être particulier à la Lusace, se retrouve surtout en Bohême et en Pologne. Si les premiers actes de la *Sorcière* font penser au théâtre populaire de Tyl, le célèbre auteur tchèque, les principaux personnages se rapprochent des types polonais du *Chlopi* de *Ladislas Reymont* (Les Paysans) et de la *Klatwa* de *Wyspianski*.

Ce qui est original dans le drame de Mlle *Kubasec*, c'est la force et la profondeur des sentiments. Le caractère de *Beluse*, la jeune fille faussement accusée de sorcellerie, et celui de sa rivale, la haineuse *Kata*, sont tracés avec un puissant relief. A ces drames, il faut joindre d'assez nombreuses comédies traduites du



M. URBAN

Tchèque et du Slovaque par Mlle MINA WITKOJC ; elle a aussi composé une charmante comédie originale « *Cesna Banka* » la première écrite en Bas Lusacien. Depuis 1922, le répertoire dramatique des étudiants s'enrichit chaque année de plusieurs pièces et, comme en Lusace les enfants ne sont jamais oubliés, il faut signaler le développement du théâtre de marionnettes.

Avant de terminer cette étude bien incomplète, il est impossible de ne pas signaler une œuvre récente qui prouve quelle nouvelle ampleur prend la pensée serbo-lusacienne. M. J. SLODENK n'a pas hésité à choisir *Napoléon I^{er}* pour le héros d'un drame peignant la lutte d'une individualité supérieure contre la coalition des médiocrités. Napoléon a toujours exercé un attrait irrésistible sur les imaginations slaves ; elles avaient vu en lui le libérateur si ardemment désiré. « Sur le retour des Cendres de Napoléon » est un des plus beaux poèmes de Slowacki. Quel rôle joue l'Empereur dans le « *Messire Thadée* » de MICKIEWICZ et dans les « *Cendres* » de ZEROMSKI. La dernière guerre a comme

ranimé les souvenirs napoléoniens dans l'Europe Centrale. En 1921, le général Machar, inspecteur général des armées tchécoslovaques, dédiait au général Pellé le recueil épique intitulé « *Lui* » où la destinée prestigieuse de Napoléon se déroule en une suite de fresques héroïques.

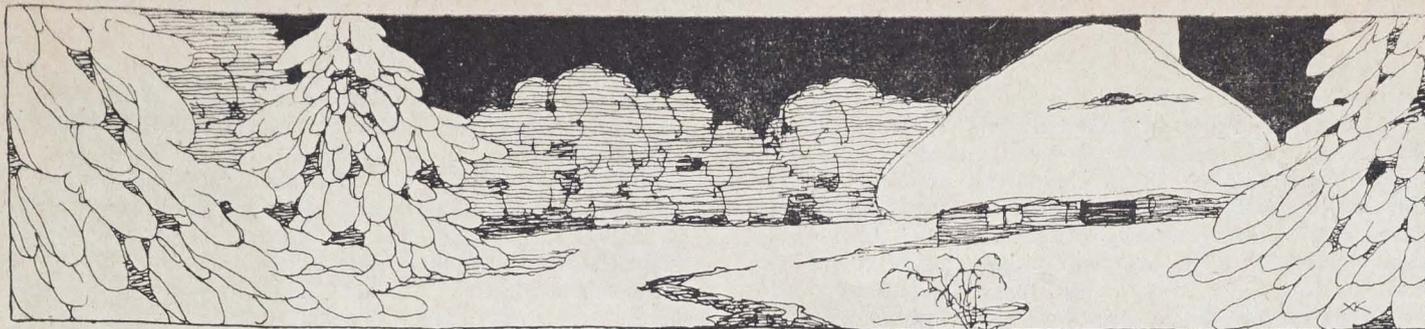
M. SLODENK ne peint que la courte phase qui va de l'île d'Elbe à Waterloo, mais l'intérêt de son drame est moins dans la suite des événements que dans une antithèse intellectuelle et morale. Napoléon, qui méprise les conseils, ne tient compte d'aucun obstacle, persuadé que son génie saura saisir l'occasion favorable et plier à ses desseins les volontés les plus rebelles ; et Louis XVIII qui, instruit par l'expérience, attend tout du temps « ce galant homme » si libéral, envers ceux qui lui font crédit. L'essai de M. SLODENK est fort intéressant en lui-même, de plus c'est la première fois que la littérature lusacienne manifeste une tendance nettement occidentale.

Certes, les auteurs dramatiques de Haute et de Basse Lusace ne peuvent encore rivaliser avec ceux des autres contrées ; il leur faut s'émanciper de la dépendance des modèles étrangers et surmonter une difficulté inhérente à la situation particulière du pays qui ne possède ni théâtre stable, ni véritables artistes habitués à jouer ensemble. Ils doivent, en outre, savoir toucher le cœur du peuple serbe, exclusivement attaché à ses traditions et à son sol, tout en devenant capables d'attirer l'attention du public lettré de l'étranger. Les progrès réalisés depuis quelques années, dans toutes les branches de la littérature serbo-lusacienne, sont tellement manifestes que nous devons regarder l'avenir avec confiance et prévoir le jour très rapproché où les écrivains serbes de Lusace n'auront rien à envier à leurs frères de Pologne, de Tchécoslovaquie, de Yougoslavie et ajouteront au patrimoine intellectuel de la grande famille des Slaves d'Occident, de l'Elbe à l'Adriatique.

Principales sources :

- M. le Professeur Josef Pata.
- M. Jules Chopin.
- M. Vladimir Zmeskal (articles du *Ceskoluzicky Vestnik*).
- M. Karel Krejci (l'art dramatique moderne des Serbes de Lusace).
- M. Wolfango Guisti.
- M. Mirko Pretnar.





Attilio Begey ⁽¹⁾

Attilio Begey est mort, un des hommes les plus nobles. Un des hommes, à notre époque surtout, presque invraisemblables. Si dans nos âmes, ceint d'une auréole, vit encore le romantisme, c'est également dans une auréole que nous apercevons Attilio Begey, symbole, incarnation de vertus qui ne sont plus celles de nos jours.

Il avait en lui un rayon d'en haut. Qui de nous approchait de lui, se sentait entrer dans un vaste cercle de lumière.

Il était âgé de vingt ans quand, à la nouvelle qu'à Zurich habitait un polonais précurseur de la régénération morale de l'humanité : André Towianski, il partit à pied de Turin pour le connaître. Il crut en lui, et ne l'abandonna jamais. Il porta la doctrine towianiste en Italie, en alimenta la flamme et jusqu'à son dernier souffle en resta le chef. Chose étrange : la voix de Towianski s'étant presque évanouie en Pologne, il nous est difficile de comprendre, sur la base unique des écrits du maître, la puissante influence que jadis il avait exercée sur nos grands poètes, Mickiewicz, par exemple. Mais avec Begey le mystère cessait d'être insoluble. A son contact, nous ressentions l'atmosphère de cette doctrine, d'une pureté cristalline, semblable à l'air des hautes montagnes, l'irrésistible sagesse de la bonté, l'enthousiasme qui démentait les années et le temps, quelque chose d'impérissable, portant le reflet de l'éternité.

Le vieillard de 85 ans descendit au tombeau il y a quelques jours, vibrant encore de jeunesse, plein encore d'une ardeur touchante pour le bien de l'humanité, pour tout mérite caché.

Dans le noble cœur de l'Italien, le culte de Towianski s'élargit en un amour qui embrassait toute la patrie du prophète. Il souffrit de l'esclavage de la Pologne. Il entra chez nous par la porte de ses rêves et de ses élans. Il y a un demi-siècle, quand il eut connu Varsovie opprimée, Begey entreprit son œuvre apostolique. Il s'empara de notre langue, de notre histoire, de notre littérature, il la révéla aux Italiens, il écrivit, il enseigna. Il éleva sa famille dans les sentiments polonais : voici déjà chez lui la troisième génération qui respire cet air par excellence idéaliste. De ses filles, Mme Ber-

sane-Begey est auteur de sérieuses études sur le towianisme ; Mlle Rosina aidait bravement son père dans son travail de rapprochement italo-polonais.

La guerre vint ; elle frappa notre défenseur d'un coup féroce : il perdit tragiquement un fils éminent. Mais il ne s'enferma point dans sa douleur personnelle. La Pologne revivait ! Le vieillard de 70 ans se hâta vers les camps des prisonniers polonais, et il en devint l'ange gardien. Qui pourrait oublier son action pour la formation de l'armée polonaise en Italie ? Il fit don d'un étendard aux régiments qui s'acheminaient vers leur patrie, et à ceux que la mort avait pour toujours unis à l'Italie, il éleva un monument à Ivrea, afin que, sous la tendre sollicitude italienne, moins tristes fussent leurs tombes lointaines.

En 1921, il visita la Pologne délivrée, salué avec frénésie. Nous sentîmes alors, tous ceux de nous auxquels il fut donné le bonheur de le rencontrer, qu'une ombre de notre magnifique passé venait de nous frôler, nous sentîmes comme un souffle de l'âme de Mickiewicz. Celui qui nous le portait était un étranger, mais son cœur était polonais. C'était un vieillard, mais comme ses paroles étaient juvéniles ! un homme-flamme, passant parmi notre vénération, mais proche de nous comme un père ou comme un frère plein d'affection. Dans son voisinage, nous devenions meilleurs. Mais lui aussi se sentait heureux sur cette terre si tendrement aimée. Il n'oublia plus la soirée passée à Varsovie au Cercle italo-polonais qui le nomma membre d'honneur. Oh ! l'atmosphère de ce jour-là, les poignées de main, les larmes qui brillaient sur les joues quand, répondant ému aux salutations, dans son discours italien, il intercala ces paroles polonaises, simples comme celles d'un soldat : « Oui, j'ai été toujours fidèle. » C'était juste. C'étaient la simplicité et la fidélité, privilèges des âmes élues, qui le tenaient lié à nous, et non pas une curiosité exotique, un calcul de diplomate, rien que son cœur sincère.

Les dernières années de Begey sont encore toutes vouées à l'action. Il remplit les fonctions de consul honoraire de la Pologne à Turin et il trouve du temps pour tout malgré l'accablant travail professionnel. Il va par les villes d'Italie avec des conférences sur la Pologne, il écrit beaucoup, de sa plume vive et chaleureuse, il crée à Turin le « Cercle italo-polonais », en y rassemblant pour nous un groupe d'amis aujourd'hui déjà largement connus par leur mérite littéraire. Dernièrement encore, comme juriste, il soutient la cause du Musée polonais de Rappersvill, Deux mois avant sa

(1) ATTILIO BEGEY, grand et fidèle ami de la Pologne, né à Bosnia en 1843, petit-fils d'un officier de Napoléon, français, venu en Italie, est mort le 25 Octobre 1928 à Turin. En Pologne, sa mort a causé une impression profondément douloureuse.

mort, le gouvernement polonais le remercie en l'élevant à la dignité de Commandeur de son Ordre national.

Il se lia avec les plus grands Polonais. Il était l'ami — pour ne limiter seulement à ceux qu'aujourd'hui il est allé retrouver — de Ladislas Mickiewicz, Maria Dubiecki, le général Charles Rozycki, Louis Nabelak, Wanda Umńska, et maints autres. Mais il noua également des liens avec les plus jeunes générations, se tenant toujours au courant du travail national polonais. Tout ce qui se passait dans notre pays éveillait dans son âme un écho d'admiration ou de douleur ; il souffrit de nos vicissitudes jusqu'à son heure suprême. Il fut un des premiers à rendre hommage à la mémoire du Président Narutowicz, assassiné, il avait voué un culte au Maréchal Pilsudski. Le rapatriement des cendres de Slowacki lui valut une joie et une émotion extrêmes ; il accourut en Pologne pour orner de fleurs le nouveau sarcophage du Wawel et pour voir à

Bydgoszcz son amie, Madame Valérie Kulwiec, fille d'André Towianski. C'était en été ; un petit nombre d'heureux seulement purent le saluer pendant son dernier séjour dans notre pays.

Aujourd'hui, il est mort. La Pologne vient de perdre un fils des plus tendrement attachés, quoique de sang étranger. Il s'est en allé, le citoyen des deux patries, desquelles également il était l'orgueil et la lumière, les rapprochant toutes les deux par le service de l'idée. Nous tous qui l'avons connu, nous voulons que son souvenir grandisse et se revête de gloire parmi ceux qui sont aujourd'hui et ceux qui seront demain. C'est notre dette polonaise envers lui.

JULIE WIELEZYNSKA-DICKSTEINOWNA,
Présidente du Cercle italo-polonais
« Léonard de Vinci » à Varsovie.

LES OUVRAGES QU'IL FAUT LIRE ⁽¹⁾

N. — Traductions

RENAISSANCE

KOCHANOWSKI (Jean). — *Thrènes sur la mort de sa fille*. Traduction Roquigny. Préface de A. Van Bever. Impr. Levé.

P. SKARGA. — *Les Sermons politiques*. Sermons de Diète (1597) du P. Skarga, S. I. prédicateur du Roi de Pologne Sigismond III. Traduits intégralement et accompagnés d'une introduction et de notes critiques par A. Berga. Librairie Boivin.

XVII^e SIÈCLE

PASEK. — *Mémoires de Jean Chrysostome Pasek*. Traduit par Paul Cazin, avec introduction et notes. Société d'édition « Les Belles Lettres ». Fr. 15. —

ROMANTIQUES

MICKIEWICZ (Adam). — *Chefs-d'œuvres poétiques*. Traduction de l'auteur et de ses fils, avec une notice sur la vie de l'auteur par Ladislas Mickiewicz. Comprend : Les Aïeux ; Conrad Wallenrod ; Sonnets de Crimée ; Le Livre de la Nation Polonaise et des Pèlerins Polonais, etc. Fr. 15. — Librairie Bossard.

Les Slaves. Cours professé au Collège de France, 1842-1844, préface de Fortunat Strowski. Introduction de Ladislas Mickiewicz. A la Bibliothèque polonaise, 5 Quai d'Orléans.

KRASINSKI (Sigismond). — *Œuvres complètes* du poète anonyme de la Pologne. Traduction publiée par Ladislas Mickiewicz, 2 volumes.

SLOWACKI (Jules). — *Œuvres complètes*. Trad. et préface de Venceslas Gasztowt. 2 volumes chez M. L. Mickiewicz.

Les grands poètes polonais. Introduction, traduction et notes par V. Bugiel. Fr. 5. — La Renaiss. du Livre.

ROMANCIERS MODERNES

KONOPNICKA (Marie). — *Pages Choiesies* : Prométhée et Sisyphe ; Notre vieux cheval ; La Fumée ; Dans la vallée de la Skawa ; Le vieux Zapala. Trad. H. C. Librairie Lethielleux.

ORZESZKO (Elise). — *Meir*. Roman de mœurs juives. Traduction de B. Kozakiewicz. Librairie Fasquelle. Fr. 12. —

OSSENDOWSKI. — *Bêtes, Hommes et Dieux*. Traduction par Robert Renard. Editeur : Plon Nourrit. Fr. 12. —

L'Homme et le Mystère en Asie. Traduction par Robert Renard. Editeur : Plon Nourrit. Fr. 12. —

REYMONT. — *Au Pays de Chelm. L'Apostolat du Knout*. Traduction de Paul Cazin. Libr. Perrin. Fr. 12.

Les Paysans. 4 vol. trd. par Franck Schoell. Edit. Les Nouvelles Lettres. Fr. 54. —

Justice. 3 nouvelles, trad. de Paul Cazin. Librairie Perrin. Fr. 12. —

SIENKIEWICZ (Henryk). — *Bartek le Vainqueur*. Collection Laffitte.

Quo Vadis. Roman des temps néroniens. Flammarion. Fr. 12. —

Messire Wolodowski. Roman héroïque Trad. par le comte Wodzinski et B. Kozakiewicz. Edit. de la Revue Blanche. Fr. 12. —

Les Chevaliers Teutoniques. Roman historique. Trad. du Comte Wodzinski et de B. Kozakiewicz, préface de J. H. Rosny. Librairie Fasquelle.

Au Champ de Gloire. Roman héroïque. Trad. de B. Kozakiewicz et du comte Wodzinski. Librairie Fasquelle. Fr. 12. —

(1) Nous n'indiquons dans cette énumération que les ouvrages qu'il est encore possible de se procurer en librairie. Beaucoup de traductions, très importantes, sont malheureusement épuisées.

Hania. Trad. par Henri Chérol. Librairie Calmann-Lévy. Fr. 9. —

Sans dogme. Trad. du comte Wodzinski. Fr. 9. — Librairie Calmann-Lévy.

En vain. Trad. par Lefèvre. Fr. 10. — Libr. Perrin.

SIEROSZEWSKI. — *Yang-Hum-Tsy* (Le diable étranger). Roman de mœurs chinoises. Trad. par B. Koza-kiewicz. Librairie Dujarric.

Amours d'exilés. Trad. par G. de Nussac et S. Duval. Ed. du Monde Nouveau. Fr. 12. —

WEYSSENHOFF (Joseph). — *Vie et opinions de Sigismond Podfilipski*. Trad. par Paul Cazin. Librairie Plon-Nourrit. Fr. 12. —

WYSPIANSKI. — *Protesilas et Laodamie*. Tragédie précédée d'une étude sur l'auteur. Trad. de A. de Lada et L. Maury. Librairie Perrin.

Les Noces. Drame en 3 actes. Traduit par A. de Lada et G. Lenormand. Edit. de la Nouvelle Revue Française. Fr. 12. —

Deux Tragédies. Trad. de A. de Lada et H. Pourrat et L. Maury. Fr. 16. —

ZAPOLSKA (Gabrielle). — *L'Oraison Dominicale*. Trad. par Paul Cazin. Libr. Sansot et C^{ie}. Fr. 12. —

GOETEL (Ferdinand). — *Kar-Chat ou La première neige*. Trad. par Marc Helys. La Renaissance du Livre. Fr. 10. —

IWASZKIEWICZ. — *Hilaire, fils de comptable*. Trad. par Marie Depuichault. Ed. F. Rieder et C^{ie}. Fr. 12. —

STROWSKA (Suzanne). — *Légendes polonaises*. Blond et Gay. Fr. 12. —

B Principaux ouvrages parus en français sur la Pologne

PUBLICATIONS ENCYCLOPEDIQUES OU D'INTERET GENERAL

Almanach Polonais. — 850 pages. 1926. Gebethner et Wolff. Ouvrage collectif. Fr. 30.

R. MARTIAL. — *La Pologne jadis et de nos jours*. Préface de Louis Marin. Ed. Gebethner et Wolff. 1928. Fr. 24.

Petite Encyclopédie Polonaise. — Ouvrage collectif, publié sous la direction de M. Erasme PILTZ. Libr. Payot.

La Pologne d'aujourd'hui. — Manuel publié par la Rédaction des Editions Encyclopédiques sur la Pologne. Libr. Payot à Lausanne.

LEBLOND (Marius-Ary). — *La Pologne vivante* (paru avant la guerre). Libr. Perrin.

RUTKOWSKI. — *Histoire économique de la Pologne avant les partages*. Gebethner et Wolff. Fr. 40.

MALISZEWSKI. — *La Pologne d'aujourd'hui*. Fr. 7.

BUGIEL. — *La Pologne et les Polonais*. Histoire, littérature, beaux-arts, musique, vie sociale et économique. Editions Bossard 1921. Fr. 9.

Casimir SMOGORZEWSKI. — *La Pologne restaurée*. Effort militaire polonais, les voisins de la Pologne, la consolidation extérieure, la consolidation intérieure, etc. Ed. Gebethner et Wolff, Paris. Fr. 18.

G. PEYTAVI DE FAUGERES. — *Vive la Pologne, Monsieur !* Ed. de la Revue Mondiale 1928. Fr. 12.

M. et L. BAROT-FORLIERE. — *Notre sœur, la Pologne*, 1928, Ed. Perrin et C^{ie}. Fr. 12.

VILLES POLONAISES

CRACOVIE

BOVET (Anne-Marie de). — *Cracovie. Collection des villes d'art célèbres*. Libr. Laurens. Illustré. Fr. 5.

ORLOWICZ. — *Guide illustré de la Pologne*, avec carte de Pologne. Léopol. Fr. 45.

PRZEZDZIECKI (C^{ie} Renaud). — *Varsovie*, avec 170 illustrations. Fr. 140.

WANDA DE LADA. — *Czestochowa. La montagne lumineuse*. Spes, Fr. 12.

ART

MUSIQUE

OPIENSKI (H.). — *La Musique Polonaise*, essai historique sur le développement de l'art musical en Pologne. 2^e édition, Gebethner et Wolff.

GANCHE (Edouard). — *La Pologne et Frédéric Chopin. Les œuvres héroïques et nationales*. Libr. Morelli.

Frédéric Chopin, sa vie et ses œuvres (1810-1849), Ed. du Mercure de France.

Dans le Souvenir de Frédéric Chopin. Edit. du Mercure de France.

GUY DE POURTALES. — *Chopin ou le poète*. Edit. Nouvelle Revue Française.

H. BIDOU. — *Chopin*. Collection « Les maîtres de la musique ». Félix Alcan.

ETUDES SUR LA LITTERATURE

SARRAZIN (Gabriel). — *Les grands poètes romantiques de la Pologne* (Mickiewicz, Slowacki, Krasinski). Perrin et C^{ie}.

SZPOTANSKI (Stanislas). — *Adam Mickiewicz et le romantisme*. Ed. Société d'éditions « Les belles lettres ».

HISTOIRE DE POLOGNE

GRAPPIN (Henri), agrégé des lettres. — *Histoire de Pologne, de ses origines à 1922*. Edition Larousse.

HANDELSMAN. — *Napoléon et la Pologne*. Edit. Félix Alcan.

AUBRY (Octave). — *Marie Waleska*. Ed. Arthème Fayard.

MICHELET (Jules). — *Légendes démocratiques du Nord*. Libr. Dentu. *Pologne et Russie*. Libr. Dentu.

SOREL (Albert). — *La question d'Orient et la Pologne*. Libr. Plon-Nourrit.

ASKENAZY. — *Napoléon et la Pologne*. Fr. 45.

ASKENAZY. — *Dantzic et la Pologne*. Fr. 10.

ASKENAZY. — *Le prince Joseph Poniatowski*. Fr. 12.

LA POLOGNE ET L'EQUILIBRE EUROPEEN

BLOCISZEWSKI. — *La restauration de la Pologne*. Fr. 40.

DMOWSKI (R.). — *La question polonaise*. Traduit par V. Gasztowtt. Préface d'Anatole Leroy-Beaulieu. Librairie Colin.

FREJLICH (Dr Joseph). — *La structure nationale de la Pologne*, étude statistique. Libr. Attinger à Neufchâtel.

FOURNOL (Etienne), député. — *Aux marches du germanisme*. Edit. de la Revue Bleue.

GETTLICH (Wlad.) (Capitaine Ordon.). — *L'emprise allemande sur la Russie*. Libr. Grès.

Z. L. ZALESKI. — *Le dilemme russo-polonais*. Libr. Payot 1920.

G. MORESTHE. — *Vilna et le problème de l'Est Européen*. Edit. Bossard 1922.

Antoine GORSKI. — *La Pologne et la guerre*. Collection « Les questions du temps présent ». Edit. Félix Alcan 1922.

SLAWSKI (Stanislas). — *L'accès de la Pologne à la mer*. Edit. Bossard.

LES RELATIONS FRANCO-POLONAISES

NOLHAC (Pierre de). — *Louis XV et Marie Leszczyńska*.

ROUQUETTE (Louis-Frédéric). — *La Pologne et nous. L'amitié Polonaise dans notre littérature*. Libr. Chapelot. Illustré d'après les documents anciens. Fr. 6.

C. — Journaux et revues consacrés à la Pologne

La Pologne littéraire, revue mensuelle. Edit. Gebethner et Wolff.

Le Messager Polonais, quotidien d'informations. Szpitalna 1. Varsovie.

Les Amis de la Pologne, revue mensuelle. Organe des « Amis de la Pologne », 16 rue Abbé-de-l'Épée, Paris.

La Pologne, revue mensuelle, 5 rue Godot de Mauroy, Paris.

D. — Renseignements divers

POUR L'ÉTUDE DU POLONAIS

RYKACZEWSKI (E.). — *Grammaire de la langue polonaise*, contenant les règles appuyées sur les exemples tirés des meilleurs auteurs polonais, destinée principalement à l'usage des écoles polonaises à Paris. En vente à l'École polonaise.

WILLMANN-GRABOWSKA (H. de). — *Méthode de polonais*. Librairie Garnier.

CALLIER. — *Dictionnaire français-polonais et polonais-français*. Collection Holtze-Leipzig-Otto Holtze's Nachfolger.

Pour tous renseignements complémentaires, consulter :

BERESNIEWICZ (Christine). — *Essai d'une bibliographie des traductions françaises de la Littérature polonaise*. Extrait de la Revue des Bibliothèques, n^{os} 4-6, Avril-Juin 1911. Paris. Libr. ancienne Honoré-Champion, 5 Quai Malaquais.

VIC (Jean). — *La Littérature de Guerre*. Manuel méthodique et critique des publications de langue française (Août 1914-Août 1916). Libr. Payot, 2 vol.

LA BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES PARUS EN FRANÇAIS, ANGLAIS, ESPAGNOLS ET ITALIENS sur la question polonaise pendant la guerre, établie par Mme BAILLY, secrétaire générale des Amis de la Pologne, parue dans la Revue « La Pologne ».

E. — Editions des « Amis de la Pologne » (1928)

LITTÉRATURE

SLOWACKI. — *Pages choisies* (épuisé).

MARYA KONOPNICKA. — Contes (trois séries) : *Les mésaventures du savant Baliverne* ; *Le paysan Gratton et ses amis les gnomes* ; *Terre-à-terre et Mariette chez la reine des montagnes*.

ZEROMSKI. — *Pages choisies*.

MICKIEWICZ. — *Pages choisies*.

FREDRO. — *Trois médecins pour un malade*.

REYMONT. — *Quelques pages*.

A. WYLEZYNSKA. — *Jeunes poètes polonais*.

E. BONFILS-LAPOUZADE. — *Sienkiewicz*.

BOY. — *Mes confessions*.

HISTOIRE DE POLOGNE

Rosa BAILLY. — *Petite histoire de la Pologne* (60^e mille).

Rosa BAILLY. — *Histoire de l'amitié franco-polonaise*.

E. NOUVEL. — *Sobieski*.

E. NOUVEL. — *Kosciuszko*.

E. NOUVEL. — *Poniatowski*.

S. ROMIN. — *Pilsudski*.

MONOGRAPHIES

Rosa BAILLY. — *Vilno, ville polonaise*. (épuisé).

Rosa BAILLY. — *À la gloire de Léopol*. (épuisé).

Rosa BAILLY. — *Bydgoszcz*.

M. DE VAUX-PHALIPAU. — *La Blota Lusacienne*.

M. DE VAUX-PHALIPAU. — *Budysin*.

M. WEISSEN-SZUMLANSKA. — *Dans les campagnes polonaises*.

LA POLOGNE D'AUJOURD'HUI

Rosa BAILLY. — *Comment se renseigner sur la Pologne*. (épuisé).

D^r H. BON. — *Itinéraire en Pologne*.

Rosa BAILLY. — *La Pologne renait*. (épuisé).

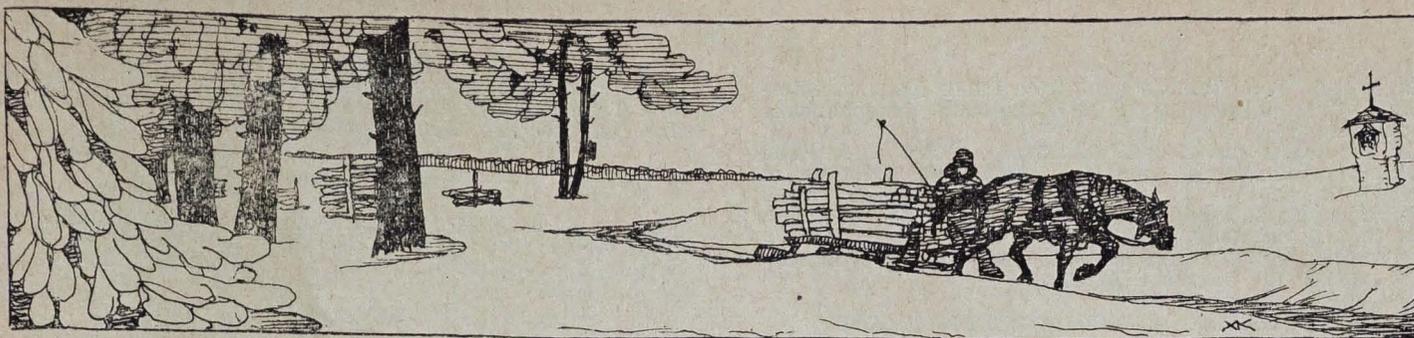
X. — *Guide de Pologne*.

X. — *Traitions nos amis en amis*. (Les ouvriers polonais en France).

MUSIQUE

Deux hymnes polonais.





L'ACTION DES AMIS DE LA POLOGNE

A LA SORBONNE

Le Mercredi 5 Décembre, la série annuelle des conférences organisées par les Amis de la Pologne a été brillamment inaugurée à l'Amphithéâtre de Géologie.

Devant une salle absolument comble (à peine restait-il quelques places... sur les marches d'un escalier !) M. Paul KLECZOWSKI, Président de l'Association des correspondants de la presse polonaise en France, nous a parlé de *Varsovie*.

Il l'a fait avec cette savoureuse bonhomie qu'on lui connaît, et qui mettait bien de la vie dans un exposé d'ailleurs fort précis et des plus instructifs.

Varsovie ne devint capitale de la Pologne que fort tard au XVIII^e siècle. Mais elle l'était déjà en fait, grâce à sa situation géographique au carrefour des grandes voies européennes, lorsque Cracovie en gardait encore le titre. Relevons un détail assez peu connu et bien curieux de son histoire : des concessions royales ou seigneuriales permettaient à certains habitants de construire des maisons avec leurs dépendances, voire même des quartiers entiers qui échappaient à l'administration de la ville. On ne pouvait prélever d'impôts sur une « juridica », ni même en paver les rues. Ces enclaves, en se multipliant, faisaient de Varsovie un ensemble assez hétérogène, qui s'unifia seulement au XVIII^e siècle.

Un autre trait, où se retrouve la bonté et la douceur de l'âme polonaise : les marchands qui venaient à Varsovie étaient regardés comme des hôtes (gosci). On comprend pourquoi les marchands allemands au XIV^e siècle, se fixèrent dans la ville, et en constituèrent la bourgeoisie, classe qui devait plus tard, malgré son origine étrangère, se prouver si dévouée à la patrie polonaise.

De très beaux clichés illustrèrent la conférence.

A « L'ESSAI »

La 233^e séance de l'Essai, que dirige M. Albert LE BRASSEUR, avec tant de foi, fut consacrée à la Pologne.

Notre jeune et sympathique collaborateur, M. FILLIOL, emmena ses auditeurs dans un voyage à *Cracovie*, grâce aux clichés des A. P., et Mme Anne OSMONT, femme de lettres, glorifia *Chopin* et *l'Âme de la Pologne*, dans une causerie illustrée par des auditions d'œuvres du grand Polonais.

A RENNES

Le concert que les Amis de la Pologne ont donné le Dimanche 25 Novembre, dans la salle des fêtes du Lycée, a été, comme tous les ans, un très grand succès.

Mlles KRYZANOWSKA et LAMOUR l'ont ouvert par la *Sonate* pour piano et violon de KAROL SZYMANOWSKI, belle œuvre en trois parties, toutes intéressantes par les idées musicales qu'elles renferment et qui dénotent chez l'auteur, déjà très connu en France, une forte personnalité. Les exécutantes furent à la hauteur de l'œuvre par la belle manifestation qu'elles en donnèrent. Mme H. NOËL, remarquable cantatrice, captiva le public par sa belle voix qu'elle conduisit avec une maîtrise consommée. La *Sérénade* de STOKOWSKI, ravit l'auditoire. Mlle Jeanne LAMOUR (professeur diplômée de l'Etat, prix d'honneur du Conservatoire de Rennes) possède un coup d'archet superbe qui lui donne un son ample d'une qualité exceptionnelle. Elle enleva avec une verve endiablée les *Danses Espagnoles* de MOSKOWSKI. Le succès de Mlle LAMOUR fut très vif et très mérité.

Mlle H. KRYZANOWSKA (premier prix du Conservatoire de Paris, professeur du cours supérieur de piano au Conservatoire de Rennes) fut inégalable dans l'interprétation qu'elle donna de la 3^e *Ballade* de CHOPIN, par le sentiment qu'elle y mit ; le *Mazourek*, de PADEREWSKI, fut pittoresque et plein d'entrain ; la belle *Tocatta* de RAVEL, enthousiasma l'auditoire, ainsi que la brillante *Tarentelle* d'H. KRYZANOWSKA, aux harmonies chatoyantes et colorées qui font penser aux lumières scintillantes de la baie de Naples.

En somme, concert inoubliable par son programme sortant de la banalité et par la qualité exceptionnelle des artistes qui le composaient, sans oublier la charmante Mme G..., qui sait fondre son jeu avec tant d'art dans les œuvres qu'elle accompagne.

(Extrait de la presse locale)

A TOULON

Le 11 Novembre après midi, devant une assistance nombreuse et distinguée, a eu lieu à Toulon, une réunion charmante, consacrée à l'amitié franco-polonaise, grâce au concours de M. le général GOMET-CASTAING, président de la Société des Amis de la Pologne et d'autres membres éminents du comité de cette société. Elle était organisée par M. de PLAWSKI, lieutenant de vaisseau, commandant du détachement de la marine polonaise dans notre port, pour célébrer le 10^e anniversaire de l'indépendance de la Pologne.

Cet officier distingué a souligné dans un discours éloquent, prononcé en français, puis en polonais, la traditionnelle amitié des deux nations dont la présence des officiers et sous-officiers polonais aux études dans notre grand centre maritime est une preuve éclatante. On voyait dans la salle une trentaine de ces jeunes gens, portant l'uniforme de la marine polonaise, et l'aigle blanc à leur casquette.

M. le général CASTAING prit aussi la parole et traça une image émouvante des luttes de la Pologne pour son indépendance. Avec son éloquence habituelle, l'éminent soldat de Verdun parla de l'immense effort de la patrie des SOBIESKI et PONIATOWSKI, qui refoula l'invasion bolcheviste laquelle menaçait, en 1920, non seulement Varsovie, mais aussi l'Europe entière. Il parla ensuite du beau livre récemment paru : « La Pologne, notre sœur ». Après les discours, les sous-officiers polonais chanteront les deux hymnes de la Pologne : « Nous sommes fidèles au sol de nos aïeux » et « Seigneur, qui veillez sur la Pologne ! », ainsi que quelques chansons militaires fort appréciées par l'auditoire.

(Extrait de la presse locale)

A CHARTRES

Le 9 Novembre, très jolie soirée musicale à Chartres, nouveau succès pour notre Comité Chartrain.

Devant un auditoire fort élégant et nombreux d'environ 400 personnes, M. Henryk OPIENSKI a parlé de la musique polonaise. Compositeur, auteur d'un remarquable ouvrage sur l'histoire de la musique en Pologne, ancien directeur de l'Opéra de Poznan, M. OPIENSKI était particulièrement qualifié pour traiter un tel sujet. Et les sympathies des Chartains étaient d'avance tout acquises à cet ami de la France, qui a fondé et fait prospérer à Poznan la Société Polono-Française.

Sa femme, la délicieuse cantatrice LYDIE BARBLAN, interpréta avec infiniment d'art et d'agrément des chansons polonaises.

Le fondateur du Comité Chartrain, notre ami René POIRIER, présenta puis remercia Mme et M. OPIENSKI et parla de la beauté de la culture polonaise. Nous lui devons tous remerciements pour la parfaite réussite de cette fête, dont il assumait toute l'organisation.

Trente-cinq nouveaux membres se sont ajoutés à la liste déjà superbe du Comité Chartrain.

CHEZ LES J. P. DU XIX^e ARRONDISSEMENT

Le Mercredi 7 Novembre, à 9 heures du soir, notre ami M. Pierre SOUTY a parlé de la question de Dantzig, chez les Jeunesses Patriotes du XIX^e. Il a esquissé à grands traits le passé de la ville, unie à la Pologne jusqu'aux partages ; il a montré, chiffres en mains, l'intérêt que présentait pour elle une politique d'entente avec la Pologne et a indiqué comment semblait se dessiner nettement cette politique à la suite des élections de novembre 1927.

AU PETIT MONTROUGE

Le 11 Novembre, devant 300 personnes de la paroisse de Saint-Pierre de Montrouge, réunies rue du Moulin-Vert, M. Pierre SOUTY a parlé du passé de la Pologne, de ses luttes, de ses grands soulèvements, de sa restauration, de ses espoirs. Des projections des A. P. ont illustré cette conférence.

Par des applaudissements répétés, les auditeurs ont montré avec quel intérêt ils avaient suivi l'orateur.

A COUERON

Notre délégué, M. JAHAN, ne laisse passer nulle occasion de rapprocher Polonais et Français de la région nantaise. Le 1^{er} Novembre, avec le concours des Anciens Combattants polonais, il organisait un service funèbre pour le repos de l'âme des soldats polonais morts pendant la guerre.

Le 11 Novembre, il faisait célébrer le 10^e anniversaire de l'indépendance de la Pologne par un *Te Deum* en l'église de Couéron, sous la présidence de M. le Conseiller général, M. le Conseiller d'arrondissement, M. le Maire, les Présidents des sociétés des Anciens Combattants français et polonais, M. RAINGEARD, représentant les Amis de la Pologne de Nantes, etc. Après la cérémonie, les assistants se rendirent aux monuments des morts pour y déposer des gerbes de fleurs.

La Direction des Forges de Basse-Indre, sur la demande de M. JAHAN, a mis à la disposition de nos amis polonais une grande salle des fêtes, où elle fait établir pour eux une scène de théâtre.

A CONSTANTINE

A la rentrée, notre Comité de Constantine s'est reconstitué ainsi :

Présidence d'honneur : Général BROUSSAUD ; M. E. MORINAUD, maire-député de Constantine ; M. Numa DELABY, géomètre en chef du Service topographique ; Président : M. Fernand CARLES, Préfet du département de Constantine ; Vice-présidentes : Mme M.-Th. LOUSSERT, Mme M. G. VICREY ; Secrétaire : Mlle Primérose C. SZOMLANSKA ; Trésorier : M^e Paul CROZES.

GROUPES SCOLAIRES

A Nogent-le-Rotrou

M. Jean HERITIER, professeur au Collège de garçons, nous a transmis les cotisations de 12 adhérents.

A Cherbourg

Trente-trois adhérentes se sont groupées sous la direction de Mme LAUMONIER-LORY, professeur.

A Aurillac

Une aimable lettre de Mlle DURIEU nous annonce qu'elle est rentrée à l'Ecole Normale d'Institutrices, comme surveillante. Elle y reprendra la direction du groupe d'A. P. Les élèves nous envoient pour ce trimestre 15 francs, pro-

duit d'une collecte spontanément faite après la réception de « Terre et Terre et Mariette » qu'elles se promettent de lire l'an prochain à leurs petites élèves.

A Nevers

Le groupe des A. P. au Lycée de garçons s'est augmenté de 11 nouveaux élèves, ce qui porte le nombre des participants à 106. Nos félicitations à M. NICOLAS.

A Melun

L'Ecole Normale d'Institutrices s'est inscrite tout entière aux A. P. et nous a fait parvenir pour nos éditions un don de 51 francs.

A Bergerac

Le Collège de garçons nous envoie par M. BROUSSE, un don de 47 francs.

A Amiens

Mlle NÉZARD, notre fidèle amie, nous remet, de la part de ses élèves, un don de 45 francs.

A Albi

L'Ecole Normale d'Institutrices nous adresse 53 francs.

A Angers

Mlle HELD, professeur à l'E.P.S. de jeunes filles, a proposé comme exercice de composition française à ses élèves, de raconter les impressions qu'avait fait naître en elles la lecture des publications des A. P. Un devoir a été adressé à Mme Rosa BAILLY.

Madame,

Avant de lire ces lignes, je vous prierai de bien vouloir m'accorder toute votre indulgence. En effet, simple élève de l'Ecole primaire supérieure d'Angers, je suis bien maladroite à exprimer des sentiments que j'éprouve pourtant très vivement.

Ne connaissant que très imparfaitement l'histoire de la Pologne, j'attendais avec impatience l'arrivée des brochures que vous nous avez si aimablement offertes.

La vie des paysans polonais m'a beaucoup intéressée ; la légende du « Paysan Gratton et ses amis les gnomes », m'a rappelé notre Bretagne avec ses Korrigans. J'ai senti une grande admiration pour les braves Polonais qui réussirent, après des années d'oppression, à reconstituer une grande nation vaillante et libre. J'ai suivi avec intérêt les révolutions polonaises accomplies sitôt après l'exemple donné par la France. Puis, et c'est peut-être là que nous nous sentions tout près d'eux, les Polonais ont longtemps souffert de la domination étrangère, comme nous avons souffert nous-mêmes, en 1870, de l'occupation allemande.

L'amitié franco-polonaise m'a d'abord un peu étonnée. Je savais bien la Pologne et la France amies, mais pas à un tel point. J'ai été émue par la générosité du peuple polonais, toujours fidèle à notre patrie aux heures sombres de notre histoire, bien que notre attitude ait pu souvent le décourager.

Jusqu'ici ma patrie seule avait pour moi toutes les qualités ; il me semblait impossible qu'une autre nation put être comme elle : vaillante, juste et noble, mais vos charmants petits livres m'ont fait comprendre combien cette idée était fautive, et tout en continuant à chérir la France, j'aurai pour la Pologne amitié et reconnaissance.

Aussi aurais-je voulu, mieux que par des mots, pouvoir vous remercier, Madame, de l'envoi de ces brochures qui nous ont apporté un peu de la Pologne. Ce pays a maintenant bien des amis et parmi ceux-ci les élèves de notre école. D'ailleurs, l'aigle gravé sur un petit insigne que nous portons à peu près toutes, symbolise cette amitié et cette reconnaissance.

Je vous promets, Madame, de répandre dans mon entourage vos si intéressantes brochures et je serais heureuse de voir mon modeste concours assurer quelques amis de plus à la grande nation polonaise.

Veuillez agréer, Madame, au nom de mes compagnes, l'expression de notre très respectueuse reconnaissance.

THERÈSE BRET.

DIVERS

A Colmar

Les pressantes instances des Membres du Comité de Colmar des Amis de la Pologne, suivies de leur vote unanime, viennent de décider M. BONFILS-LAPOUZADE, revenu à Colmar comme Procureur général, à consentir à être de nouveau investi du titre de président du groupe des Amis de la Pologne de notre ville. Nul doute que l'incontestable prestige dont jouit ce très sympathique et haut magistrat, joint à ses qualités éminentes de travail et d'organisation, n'accroisse encore le constant succès de l'œuvre si patriotique et utile, dont la création et le développement lui doivent tant.

Dons

Le Colonel BUJAC a bien voulu nous faire don de dix exemplaires d'une plaquette des mieux conçues et des plus utiles, sur les *Campagnes de l'Armée Polonaise*.
— M. Max FAZY nous envoie 20 francs pour fleurir les tombes polonaises de Paris.

Correspondances

Le Capitaine de ROLLAND, au 31^e Dragons, Lunéville, désire un correspondant Varsovien.
— Madame Janina WOLSKA, rue Piotrowska, 55 m. 6, à Lodz, demande des correspondantes pour ses élèves de 15 à 19 ans.

A vendre

Un portrait de SOBIESKI, du XVII^e siècle, auteur inconnu, s'adresser à M. PRONIEWSKI, 33, avenue de Châtillon, Paris.



POUR NOS ÉDITIONS

Nous adressons nos remerciements les plus sincères aux nombreux donateurs qui alimentent notre fonds d'éditions et nous encouragent à augmenter le nombre de nos publications et le chiffre de leur tirage. Nous ont remis :

Chacun 100 fr. : Mlle DE LA PERRIÈRE, M. Paul RADIUS, Mme SELZIUK (Varsovie).

Chacun 50 fr. : Mme TROUSSARD (Autun, de la part de la Ligue Patriotique des Françaises), MM. GODEK, Marcel RÉGNIER (Saïgon).

Chacun 40 fr. : M. RIVIÈRE (Cognac), Mlle Jeanne MAISONNEUVE.

Chacun 30 fr. : Mmes PRIN-PONSARD, M. l'Abbé EVEN, M. LALLEMAND (Roubaix).

Chacun 25 fr. : D^r ROZENBAUM, Mlle G. D., ROCH GREY.
Chacun 20 fr. : Mmes KORZENIEWSKA, LEGAY (Roubaix), TESTE, ZALESKI, Comtesse DE DORMY.

Chacun 15 fr. : MM. SALMON, DURTESTE, GIRAUD (Nîmes), LAPS (Münster), G. RADIUS, SUDRE, L^t PENETTE, HUMBERT, POPRAWSKI, PIECHEL (Cognac).

Mmes MARKIEWICZ (Clermont-Ferrand), CWIK, TAILLARD, AUBOIN, LEFÈVRE, MOORE, DAULNY, KAUFFEISSEN (Dijon), STREICHER.

Chacun 10 fr. : Mmes DEGLAIRE, HULIN, DE SCHUTTENBACH, SEMPER, R. M. de S., GLINCHE (Laval), de LA VILLE de MIRMONT (Nantes), VERRIEUX (Nîmes).

MM. THURIN (Cluses), PILINSKI, D^r CANDELIER, PLENNEAU (St-Lô), Paul CAZIN, REYNAUD, DECANS (Toulouse), KUBISIAK, TRESSE, SMOLKA.

Chacun 5 fr. : Mmes PRZYTULSKA, BRÉCHOT (Le Havre), CANART, WYSOCKA, MARILL, REMOINVILLE, WANNEZ, NOURRY, GAIT, GAIDE, DEVEAUX-LIRON, KRAJEWSKA, MANGE DE HAUKE, BALLON, ROUSSEL (Figeac), D^r Pauline SÉRIOT, WILKOSZEWSKA, NÈGRE, BROUÉ, DUCHEMIN, ROYER, DICHAN, LADNER, FAVRET.

MM. GUEU (Châlons), KOSSECKI, BAILLY, BLANC, PREVEL, BENEST (Nantes), CLÉMENT (Gap), D^r BRABANDER, GUÉRIN, STUDER, R. DUPONT, GAUDEL, LEVY, THIBAUT (Château-roux), CAMPREDON (Alès), ROGER, Abbé GAUTIER, FERRAND (Cognac), CONTEJEAN, BUZELIN, BELLEMIN, CAPREDON (Figeac), DUZAMET (Trèves), LORIMY, SCHUBERT (Metz), LANGERON, ROUDIL, C^t MAURAT (Rochefort), LECOINTE, LAGARDELLE (Châlons), PERRETTE, PETIT, OLIVIER, MARTIN, MERSAIN, SIMONNE, ROUSSEL (Châlons), D^r S^t-AUBIN (Reims), PERRUCHOT (Le Creusot), Général VÉRILLON, CHARTIER, WEDRYCHOWSKI, GALLET, GIOJUZZA, BERTRAND, ULMER, MARCHAL, PIQUET, HUBER, CHAMPS.

Chacun 3 fr. : MM. PIERARD, MEUNIER, Mme GASZEWSKA.

Chacun 2 fr. : MM. MAX SZUMLANSKI, CLÉBROTE, NOUVEAU, PARISCA, ROQUE, SZUMLANSKI (Figeac).

Union de St-Pierre de Chaillot, par M. SOUTY : 60 fr. ; Union de N.-D. de Lourdes de Ménilmontant, par M. SOUTY : 50 fr. ; Mlle DE LA PERRIÈRE (2^e don) : 12 fr. ; M. WERNICKI : 28 fr. 60 ; M. GLINKA (Varsovie) : 57 fr. 20 ; LAMORT (Luxembourg) : 13 fr. ; Mlle COURLY : 47 fr. ; Usine à Gaz (Metz) : 9 fr. ; NERCY : 1 fr. ; LEJEUNE : 17 fr.

LIBRAIRIE GEBETHNER & WOLFF

123, Boulevard Saint-Germain

PARIS (VI^e)

OUVRAGES ET PÉRIODIQUES EN
TOUTES LANGUES

Les commandes, pour tous les pays, sont
exécutées par retour du courrier

Sur demande envoi, chaque mois — gratuitement — de la liste complète de toutes les nouveautés de la librairie anglaise, française, polonaise, etc., classées par matières.

Compte P. K. O.
WARSAWA
Nr. 190-840

Chèques-Postaux
PARIS
Nr. 776-84

Téléphone : Littré 11-69
Adresse Télégr. GEBOLFF-PARIS

LES AMIS DE LA POLOGNE

Président : M. Louis MARIN, Ministre des Pensions ;
Vice président : M. Robert SÉROT, député ;
Secrétaire générale : M^{me} Rosa BAILLY ;

Trésorier général : D^r VINCENT DU LAURIER ;
Déléguée générale à Varsovie : M^{me} SEKOWSKA ;
Déléguée gén. en France : M^{lle} Hélène KRZYANOWSKA ;
Secrétaire-adjoint : M. Ph. POIRSON.

Comités et Groupements Régionaux

(SUITE)

- SOISSONS.** — *Président* : M. MARQUIGNY, Député, Maire ; *secrétaire générale* : M^{lle} WYSZLAWSKA, Directrice du Collège.
- ARRAS.** — M. MONORY.
- BETHUNE.** — *Déléguée* : M^{lle} GIRARDIN, Professeur.
- TROYES.** — *Président* : M. AUTIN, Inspecteur d'Académie ; *vice-président* : M. BOURDONCLE, Proviseur ; *secrétaire général* : M. CHEVALLIER ; *secrétaire* : M. CAVAILLÉ ; *trésorier* : M. PANAS.
- BOURG.**
- CHALONS-SUR-MARNE.** — *Vice-président* : M. Marc MILLET, Maire de Châlons ; *secrétaire général* : M. BERLAND, Archiviste départemental ; *délégué* : M. Victor GIMONET, Secrétaire de l'Ecole des Arts et Métiers ; *trésorier* : M. ROYER.
- EPERNAY.** — *Délégué* : M. Paul EVÈQUE.
- COMMERCY.**
- REIMS.** — *Président* : M^e MERKLEN ; *secrétaire* : M^{lle} PERCEBOIS.
- VERDUN.** — *Directeur* : M. GOUZE, Principal du Collège.
- METZ.** — *Président* : M^e PLASSIART, Bâtonnier ; *vice-présidents* : M. PREVEL, ancien Maire ; M. PINON, Vice-Président du Tribunal civil ; Colonel DEVILLE ; *secrétaire général* : M^e GAUDU, Avocat ; *secrétaire adjoint* : M. FRESMAN, Greffier en chef ; *trésorier* : M. RENAULD, Banquier.
- NANCY.** — *Président* : M. POIRSON.
- CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (Comité des Ardennes).** — *Président* : Général DE WIGNACOURT ; *vice-présidents* : MM. DACREMONT, Avocat ; LAMBERT ; *secrétaire* : M. DELAHAYE, Proviseur ; *trésorier* : M. BOHRER.
- STRASBOURG.** — *Président* : M. Hugo HAUG ; *vice-présidents* : MM. FENNEBRESQUE, Hubert GILLOT, Professeur à la Faculté des Lettres ; *secrétaire générale* : M^{me} GILLOT ; *trésorier* : M. WENGER.
- COLMAR.** — *Président* : M^e FEHNER, Avocat ; *secrétaires* : M. DIETRICH ; M^{lle} Alice STEGER, Professeur ; *trésorier* : M. SCHAEDLIN, Juge au Tribunal.
- SELESTADT.** — *Président* : M. DORLAN, Conseiller à la Cour.
- MULHOUSE.** — *Prés.* : M. DE RETZ, direct^r gén^l des Mines domaniales de Potasse d'Alsace ; *sec. gén.* : M^{lle} LEVY, agrégée d'Histoire.
- BESANÇON.** — *Président* : M. VILLAT, Professeur à la Faculté des Lettres.
- ALGER.** — *Président* : M. ROZÉE, avocat à la Cour d'Appel ; *vice-présidents* : M^{lle} CWIK, Professeur honoraire d'Ecole Normale ; M^e GORSKI, avocat à la Cour d'Appel ; *trésorier* : M^{me} ROBIN.
- CONSTANTINE.** — *Prés.* : M. M. MORINAUD, Député-Maire ; *vice-prés.* : M^{mes} VICREY, LOUSSERT ; *sec.* : M^{lle} SZUMLANSKA.
- BOUGIE.** — *Président* : M. BONCASSE, Président de la Chambre de Commerce ; *secrétaire général* : M. Raoul TÉODORE ; *secrétaire* : M. ZANNETTACI ; *trésorier* : M^e SALFATI.
- SISTERON.**
- DIGNE.** — *Président* : M. ADRIAN, Proviseur du Lycée ; *secrétaire* : M. BAILHACHE, Archiviste, *trésorier* : M. SELLIER, Directeur de la Banque de France.
- MONTLUÇON.** — M. THABAULT, Inspecteur d'enseignement primaire.
- SAINT-ETIENNE.** — *Président* : M. MATTE, Inspecteur d'Académie ; *vice-présidents* : MM. BORTE, le Comte de NEUFBOURG, PONCHARD, SIMON-REYNAUD ; *secrétaire* : M. BIERNAWSKI ; *trésorier* : M. MERLAT.

Groupes Scolaires

- ÉCOLES NORMALES D'INSTITUTEURS.** — Aix-en-Provence, Aurillac, Avignon, Chartres, Draguignan, Guéret, Le Puy, Laval, Mirecourt, Moulin, Périgueux, Troyes, Alger.
- ÉCOLES NORMALES D'INSTITUTRICES.** — Albi, Aurillac, Beauvais, Bourg, Carcassonne, Chartres, Châteauroux, Coutances, Dijon, Digne, Lyon, Melun, Milianah, Montpellier, Moulins, Niort, Perpignan, Toulouse, Troyes, Alger.
- LYCÉES.** — Charleville, Châteauroux, Chartres, Digne, Laval, Moulins, Mont-de-Marsan, Nantes, Nevers, Paris (Lycée Pasteur, Lycée Saint-Louis), Pontivy, Alger (garçons), Amiens, Avignon, Constantine, Moulins, Mulhouse, Nantes, Oran, Paris (Lycées Fénélon, Jules Ferry), Poitiers, Rennes, Toulouse (jeunes filles).
- COLLÈGES.** — Bergerac, Brioude, Conlommiers, Draguignan, Nogent-le-Rotrou, Paris (Collège Sainte-Barbe), Remiremont, Saintes, Verdun, Vesoul (garçons), Bthune, Cherbourg, Coutances, Draguignan, Digne, La Roche-sur-Yon, Soissons, Valence, Villeneuve-sur-Lot, Alger (jeunes filles).
- ÉCOLES PRIMAIRES SUPÉRIEURES ET COURS COMPLÉMENTAIRES.** — Aurillac, Boulton aux-Bois, Bressuire, Cannes, Constantine, Choël, Cluzes, Gigean, Juvisy, Moulins, Moutiers-Salins, Paris (garçons), Montluçon, Nancy, Neuilly, Rennes, Salins (jeunes filles), Sisteron.
- INSTITUTIONS LIBRES ET DIVERS.** — Châteauroux (Cours Turmeau), Haubourdin (Petit Séminaire), Nîmes (Institution A. Daudet), Paris (Ecole Massillon) Ecole d'Agriculture de Grignon, Ecole Normale des Arts du Dessin, Institut Electro-technique de Toulouse, Institution Sainte-Marie d'Avignon.

EN COLLABORATION AVEC :

Les Groupes Parlementaires Franco-Polonais
Les Sociétés Roumano-Polonaises
Les Amis de la Pologne en Belgique
Les Sociétés Italo-Polonaises



Les Amitiés Polono-Suisses
Les Amis de la France en Pologne
Les Sociétés Polono-Françaises
Les Sociétés Belgo-Polonaises